

À découvrir...

Spectacle

Les Incrédules
Samuel Achache

22 23 24 25 JUILLET À 17H

OPÉRA GRAND AVIGNON

Samuel Achache et sa bande créent un opéra où l'in vraisemblable côtoie le tragique, mêlant comédiens, chanteurs et orchestre de 52 musiciens.

Exposition

Les Clés du Festival

Exposition permanente sur l'histoire du Festival d'Avignon

5 AV 26 JUILLET DE 11H À 20H

MAISON JEAN VILAR

Grâce à un parcours immersif d'images, de documents et de témoignages, une exposition pour revivre la grande aventure du Festival d'Avignon des origines à nos jours, de ses fondamentaux aux œuvres et aux artistes qui en ont marqué la programmation.



79^e édition
2025

Éric Ruf
Comédie-Française

Le Soulier de satin

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0) 4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f d s i n #FDA25

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2025 !

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visuel 79^e édition © Permeable

Licences Festival d'Avignon :

L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888



THÉÂTRE

More Information
online



Spectacle créé le 21 décembre 2024
à la Comédie-Française, Salle Richelieu.

بعد 40 عام من إبطان قبتين، يصل هذه المرة
إلى الجبهة والصوفية إلى مسرحية الشريك، يقودها أريك
روف وقوية وقوية الكويكبا البرنسبة بإساليب كويكبا.

Le Soulier de satin (The Satin Slipper) is the one
that Doña Prouhèze, wife of Governor Don Pélage,
Don Rodrigue. In the vast, ever-expanding world
of the Renaissance, the lovers – driven by their
desire for an absolute love – are drawn together
and torn apart across continents. This epic drama,
monumental in scale, was first published in 1929;
in 1987, Antoine Vitez presented it at the Festival
d'Avignon, in a production that remains legendarily
Nearly forty years later, Le Soulier de satin returns
to the Cour d'honneur, brought to life by Eric
Ruf. Rejecting any liturgical formality, the director
reveals the theatrical power of this language,
magnificently embodied by the troupe of the
Comédie-Française.

Le Soulier de satin, c'est celui que Doña Prouhèze,
épouse du gouverneur Don Pélage, confie à la
Virge afin de courir moins vite vers Don Rodrigue.
Dans le vaste monde de la Renaissance qui ne
cesse d'étendre ses frontières, les amants vont
s'aimer et se déchirer d'un continent à l'autre,
tenaillés par le désir d'un amour absolu.
En 1929 paraissait ce drame aux dimensions
monumentales. En 1987, Antoine Vitez le présente
au Festival dans une mise en scène demeurée
légendaire. Près de quarante ans après, Le Soulier
de satin retrouve la Cour d'honneur, porté par
Eric Ruf. À rebours de toute liturgie, le metteur
en scène révèle la force théâtrale de cette langue
incarnée magnifiquement par la troupe
de la Comédie-Française.



19 20 | 22 23 24 25 JUILLET À 22H
Dernier accès / Last entry 21h45
COUR D'HONNEUR
DU PALAIS DES PAPES
8 TH50 AVEC ENTRACTES

France
Éric Ruf – Comédie-Française
Le Soulier de satin
de Paul Claudel

Détails des entractes
Partie 1 – 1h30
Entracte 1 – 30 min
Partie 2 – 1h35
Entracte 2 – 40 min
Partie 3 – 1h
Entracte 3 – 30 min
Partie 4 – 2h

Production Comédie-Française
Les costumes ont été réalisés dans les ateliers de
la Comédie-Française.
Avec le généreux soutien d'Aline Forêt-Destezet,
grande ambassadrice de la création artistique.

Avec la troupe de la Comédie-Française
Alain Lenglet, Florence Viala, Coraly Zahonero,
Laurent Stocker, Christian Gonon,
Serge Bagdassarian, Suliane Brahim,
Didier Sandre, Christophe Montenez,
Marina Hands, Danièle Lebrun, Birane Ba,
Sefa Yeboah, Baptiste Chabauty, Edith Proust
et Fanny Barthod*, Rachel Collignon*,
Gabriel Draper*
et les musiciens Vincent Leterme, Aurélie
Bonaque Ferrat*, Ingrid Schoenlaub,
Anna Wołoszyn
Version scénique, mise en scène
et scénographie Eric Ruf
Costumes Christian Lacroix
Lumière Bertrand Couderc
Direction musicale Vincent Leterme
Son Samuel Robineau*
Travail chorégraphique Glystein Lefever
Collaboration artistique Léonidas Strapatsakis
Assistanat à la mise en scène Alison Homus,
Ruth Orthmann, Aristeo Tordesillas*
Assistanat aux costumes Jean Philippe Pons,
Jennifer Moranier, Aurélie Bonaque Ferrat*
Assistanat à la scénographie Anaïs Levell*
Traduction des surtitres en anglais Panthéa
*de l'académie de la Comédie-Française

Entretien avec Éric Ruf

Vous signez une version scénique d'environ sept heures du *Soulier de satin*. Quelle en a été la genèse ?

Éric Ruf

En 2021, j'avais lancé l'intégrale de l'œuvre dans le format filmé du Théâtre à la table pour la programmation en ligne de la Comédie-Française. Antoine Vitez avait, pour sa mise en scène légendaire en 1987, procédé à certaines coupes en déclarant : « L'intégrale reste à faire... ». Quand j'ai créé la pièce cette saison Salle Richelieu, l'occupation sans relâche du plateau rendait impossible ce pari. En revanche, me semblait important un spectacle dans sa continuité et non par épisodes tant le plaisir d'une telle traversée est une expérience rare.

Le *Soulier de satin* est une œuvre-monde, mêlant à la trame de l'amour impossible entre Doña Prouhèze et Don Rodrigue des méditations sur l'art ou des réflexions sur la mission de l'Église catholique. Quel fil avez-vous suivi pour votre adaptation ?

Claudiel dit en introduction qu'il doute que cette œuvre soit donnée un jour, ce qui offre une liberté de conséquence : la scène est le monde, c'est irréprésentable ! Mon souci constant a été d'éviter le sentiment d'être face à une grande pensée mystique à déchiffrer pour privilégier l'humanité de ce théâtre, des situations. J'ai ainsi ôté certaines scènes non essentielles à la compréhension, des références sur la mission ou la culture catholiques françaises qui, si elles étaient communes pour un public des années 1940, croyant ou non, sont devenues obscures à la plupart d'entre nous. De même, j'ai conservé les disputes sur la peinture, sur la modernité et le classicisme, mais en ôtant les exemples d'artistes dont les noms ne font plus sens.

J'ai gardé des scènes pour des transitions, évidemment celle d'introduction du père jésuite qui porte l'ensemble de l'intrigue : « Vous lui avez appris le désir, mais il ne se doute pas encore de ce que c'est que d'être désiré. » Cette scène raconte aussi que, lorsque les hommes prient chez Claudel, ils sont cloués à un mât, sur un bateau en train de sombrer, avec une épaule ou un genou démis juste avant qu'une bombe éclate lors d'une révolution chinoise... C'est une dernière prière sans confesseur.

De la langue de Claudel, que vous avez interprétée à plusieurs reprises, vous parlez d'en approcher la matière concrète. Qu'entendez-vous par là ?

J'ai eu la chance, lorsque j'étais au conservatoire, de rencontrer Madeleine Marion qui avait joué dans la mise en scène de Vitez. Elle nous disait que ce qu'on appelle les « versets claudéliens » ne sont aucunement une langue liturgique et que le poète se méfiait tout bonnement des acteurs capables d'enchaîner, jusqu'au point final, tous les mots d'une phrase comme une parabole ininterrompue. Au contraire, chaque retour à la ligne est le témoin d'une contradiction, d'une pensée en marche discontinuée. « C'est une langue de boyaux », disait-elle. Mon rôle est de la rendre à son concret en me méfiant des « grandes eaux ». C'est aussi pour cela que j'ai donné, avec Vincent Leterme, cette place à la musique qui offre des nappes de gravité et de profondeur que les acteurs et les actrices n'ont pas besoin d'aller chercher en eux.

Vous insistez sur la permanence du répertoire. En quoi *Le Soulier de satin* touche-t-il encore le public, près d'un siècle après sa publication en 1929 ?

« Je sais depuis que j'ai mis un pied sur un plateau que la modernité ne réside pas dans le contemporain du costume ou la manière de parler mais dans le sens, que le poète l'énonce maintenant ou il y a des siècles. »

Contrairement à *Partage de midi* ou à *L'Échange* qui se déroulent dans son temps, Claudel inscrit *Le Soulier de satin* dans le siècle d'or espagnol qu'il adorait. C'est un coup de billard à trois bandes qui se joue entre sa propre époque, les XVI^e et XVII^e siècles, et aujourd'hui.

Ce que nous continuons de jouer du répertoire, ce sont les œuvres qui recèlent des équations humaines intemporelles, de Racine à Molière, Shakespeare ou Sophocle. Dans la scène d'introduction, le prêtre dit que si l'homme ne peut venir à Dieu par sa foi, qu'il y aille par ce qu'il a d'entremêlé. C'est pour moi Claudel qui parle ici : si je ne peux venir à vous par les milliers de pages que j'ai écrites sur la Bible, si vous voulez me rencontrer, lisez mon théâtre car c'est là que je suis le plus indirect et direct en même temps, orgueilleux, dépassé, paradoxal... Son théâtre a cette valeur.

J'ajouterais que j'adore les pièces où les gens vieillissent ! Le public y observe des parcours sur une vie entière. Ici, l'action se déroule sur près de trente ans. Pour nous qui ne nous reconnaissons pas sur des photos, ces épopées sont troublantes sur ce qu'une vie recèle de rédemptions ou de chutes, sur la compréhension et la commisération qu'on peut éprouver pour nos parcours plus sinueux qu'on ne se l'avoue.

Vous investissez la Cour d'honneur du palais des Papes avec une scénographie épurée, en disant que les costumes de Christian Lacroix sont presque des décors en soi...

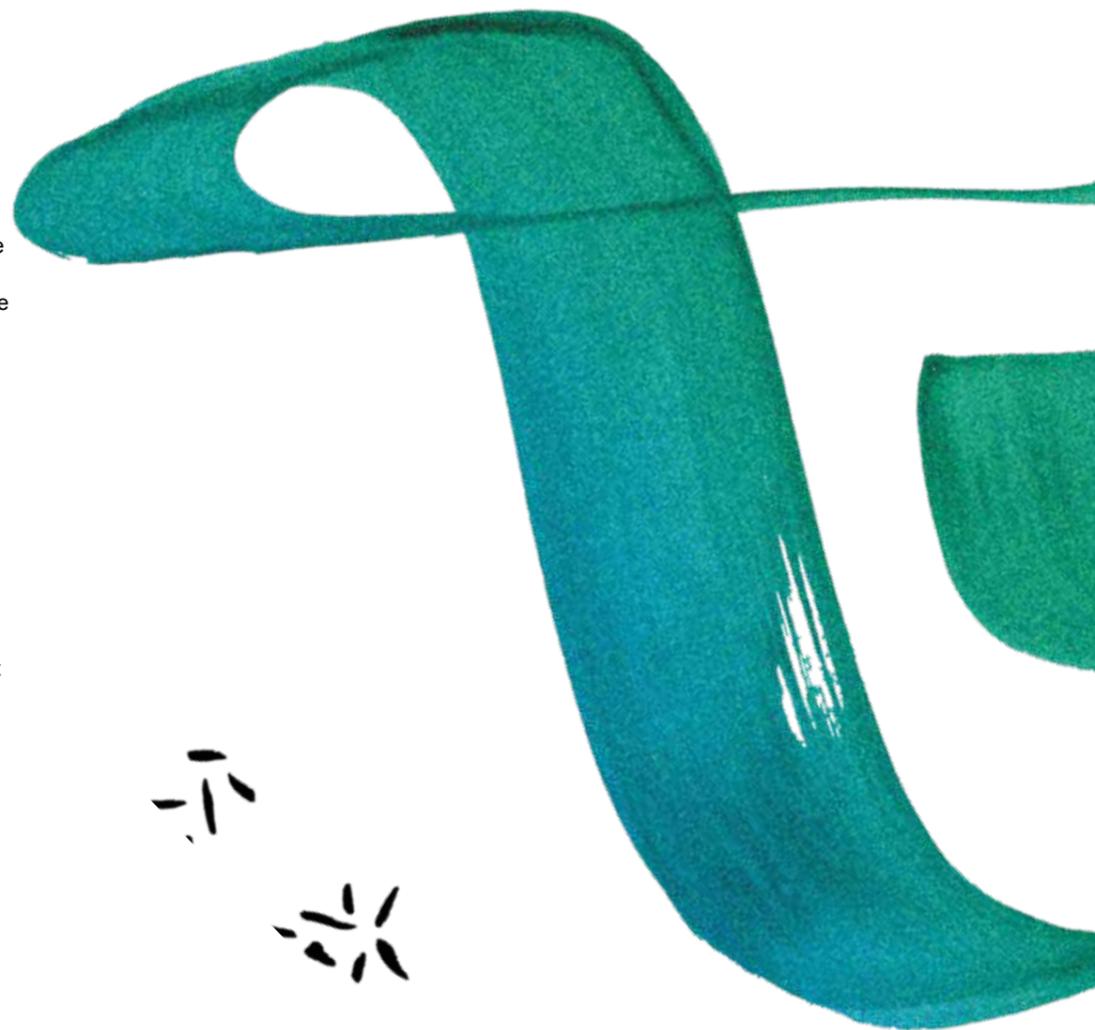
La paupérisation du plateau correspond au désordre, presque à l'impréparation voulue par Claudel dans ses notes liminaires : « Il faut que tout ait l'air provisoire, en marche, bâclé, incohérent, improvisé dans l'enthousiasme ! Avec des réussites, si possible, de temps en temps, car même dans le désordre il faut éviter la monotonie. L'ordre est le plaisir de la raison : mais le désordre est le délice de l'imagination. »

« À la Cour d'honneur, la cage de scène c'est le ciel. »

L'écueil serait de nier ou de tenter de cacher son monumental, le pari scénographique est au contraire pour moi de l'épouser. Cette cour oblige presque à un rêve vilarien : la nuit, le minéral, l'acteur, l'actrice, le costume, le poète. Là est ce qui fait exception.

L'acteur, l'actrice costumés dans un espace nu font partie de ce rêve. Ils portent leur royaume avec eux. Comme dans un *road movie*, le personnage apparaît avec sur lui tout ce qui fait une existence, l'enfance et la patine, l'orgueil et les défaites. Avec Christian Lacroix, c'est le théâtre qui est costumé et non juste l'acteur.

Entretien réalisé par Chantal Hurault en février 2025.



Éric Ruf – Comédie-Française

Metteur en scène, scénographe, comédien, Éric Ruf est sociétaire honoraire et administrateur général de la Comédie-Française depuis 2014. Il y met en scène et scénographie *Roméo et Juliette* en 2015, *Bajazet* en 2017, *La Vie de Galilée* en 2019... Son *Peer Gynt*, présenté en 2012 au Grand Palais dans un dispositif bifrontal, obtient le Grand prix du syndicat de la critique. À l'opéra, il signe notamment la mise en scène et la scénographie de *La Bohème* et de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées.

Fondée en 1680, la Comédie-Française rassemble quelque 80 métiers exercés par 450 personnes au service du théâtre, dont une troupe d'une soixantaine de comédiennes et comédiens qui se produisent sur trois sites parisiens ainsi qu'en tournée, en région et à travers le monde.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Éric Ruf

• La matinale du 19 juillet au cloître Saint-Louis
• *Making Waves Avignon*, le 10 juillet au cloître Saint-Louis avec Caroline Proust et Séfa Yeboah

RENCONTRES ET DIALOGUES avec les Ceméa

• *Dialogue avec Éric Ruf*, le 25 juillet à 12h au lycée Saint-Joseph

SPECTACLE

• *Les Serge (Gainsbourg point barre)* - Comédie-Française, La Scala Provence du 15 au 27 juillet

+ infos.festival-avignon.com



Interview in English